

Les oiseaux de l'île d'Anticosti : nouvelle liste systématique, particularités et perspectives

Bruno Drolet, Christine Lepage, Jean-François Rail and Yves Aubry

Volume 147, Number 1, Spring 2023

Les enjeux de la recherche à Anticosti : état des lieux et perspectives

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1098175ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1098175ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drolet, B., Lepage, C., Rail, J.-F. & Aubry, Y. (2023). Les oiseaux de l'île d'Anticosti : nouvelle liste systématique, particularités et perspectives. *Le Naturaliste canadien*, 147(1), 76–93. <https://doi.org/10.7202/1098175ar>

Article abstract

This paper updates the list of the birds of Anticosti Island (Québec, Canada) initially compiled by Henri Ouellet in 1969. As of November 4, 2022, it contained 261 species, including 74 additions—the vast majority of which have only been infrequently observed. Large numbers of sea ducks use the coastal waters during migration, moulting and wintering. Colonial seabirds nest on the island's well-protected cliffs; however, except for the Black Guillemot, their populations have been declining for many years. Although the data for shorebirds are limited, species from this group tend to be present in greater numbers during the post-breeding migration. The landbird population differs from neighbouring regions due to the presence of introduced white-tailed deer and possibly the absence of the American Red Squirrel. In particular, the abundance of the Red Crossbill is noteworthy. Finally, almost half of the bird species of Anticosti Island are considered a conservation priority, making the island's avifauna an essential element to consider in future management and land-use planning.

Les oiseaux de l'île d'Anticosti: nouvelle liste systématique, particularités et perspectives

Bruno Drolet, Christine Lepage, Jean-François Rail et Yves Aubry

Résumé

Cet article présente une mise à jour de la liste des oiseaux de l'île d'Anticosti (Québec, Canada) depuis la première compilation réalisée par Henri Ouellet en 1969. L'avifaune de l'île, au 4 novembre 2022, compte 261 espèces, dont 74 nouvelles espèces et comparativement à la liste de Ouellet, la majorité de celles-ci sont des espèces inusitées. Les canards de mer fréquentent en grand nombre les eaux côtières de l'île d'Anticosti au moment des migrations, de la mue et de l'hivernage. Les oiseaux marins coloniaux nichent dans des falaises bien protégées, mais leurs populations ont grandement diminué au fil des ans, sauf dans le cas du guillemot à miroir. Les oiseaux de rivage, dont les données sont rares pour l'île, sont plus présents lors de la migration postnuptiale. Les oiseaux terrestres se distinguent de ceux des régions voisines, sous l'effet de l'introduction du cerf de Virginie et possiblement en raison de l'absence de l'écureuil roux sur l'île. En outre, l'abondance du bec-croisé des sapins est à souligner. Enfin, presque la moitié des oiseaux de l'île d'Anticosti ont un statut d'espèces prioritaires à des fins de conservation, de sorte que l'avifaune de l'île est un élément incontournable des futures stratégies de gestion et d'aménagement du territoire.

MOTS-CLÉS: Anticosti, limicoles, oiseaux marins, oiseaux terrestres, sauvagine

Abstract

This paper updates the list of the birds of Anticosti Island (Québec, Canada) initially compiled by Henri Ouellet in 1969. As of November 4, 2022, it contained 261 species, including 74 additions—the vast majority of which have only been infrequently observed. Large numbers of sea ducks use the coastal waters during migration, moulting and wintering. Colonial seabirds nest on the island's well-protected cliffs; however, except for the Black Guillemot, their populations have been declining for many years. Although the data for shorebirds are limited, species from this group tend to be present in greater numbers during the post-breeding migration. The landbird population differs from neighbouring regions due to the presence of introduced white-tailed deer and possibly the absence of the American Red Squirrel. In particular, the abundance of the Red Crossbill is noteworthy. Finally, almost half of the bird species of Anticosti Island are considered a conservation priority, making the island's avifauna an essential element to consider in future management and land-use planning.

KEYWORDS: Anticosti, landbirds, seabirds, shorebirds, waterfowl

Introduction

L'île d'Anticosti évoque un territoire insulaire boréal et maritime, un milieu naturel isolé, loin des côtes de la Gaspésie et de la Côte-Nord, en plein cœur du golfe du Saint-Laurent. Son histoire naturelle suscite l'intérêt des ornithologues depuis le milieu du 19^e siècle, notamment les zoologistes étatsuniens (Ouellet, 1969). Toutefois, l'île d'Anticosti est demeurée peu accessible jusqu'à tout récemment et, par conséquent, il existe peu de publications exhaustives sur l'avifaune de ce territoire d'une superficie considérable. C'est grâce aux travaux d'Henri Ouellet que la première véritable compilation des observations ornithologiques de l'île a été publiée en 1969. Le travail de Ouellet se distingue par le fait qu'il propose une analyse critique des mentions historiques, qu'il retrouve plusieurs mentions inédites, dont celles de Taverner en 1915, et que son analyse s'appuie sur son expérience personnelle vécue lors d'un séjour à l'île à l'été 1963. La liste systématique de Ouellet compte 187 espèces et couvre tous les groupes d'oiseaux.

Aujourd'hui, l'île d'Anticosti est accessible par bateau ou par avion, et son réseau routier s'est considérablement

développé, tout comme ses infrastructures d'accueil. En parallèle, les suivis de la faune, le loisir ornithologique, le matériel optique et les façons de rapporter et de documenter la présence des oiseaux ont aussi grandement évolué. Au fil des années, les ornithologues amateurs ont beaucoup contribué à préciser la présence, l'abondance et le statut des oiseaux de l'île d'Anticosti, notamment grâce aux feuillets d'observations

Les auteurs sont biologistes au Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), région du Québec.

Bruno Drolet est responsable de la conservation des oiseaux terrestres forestiers.

bruno.drolet@ec.gc.ca

Christine Lepage est responsable de la conservation de la sauvagine.

Jean-François Rail est responsable de la conservation des oiseaux marins coloniaux.

Yves Aubry est responsable de la conservation des oiseaux de rivage.

quotidiennes du programme Étude des populations d’oiseaux du Québec (ÉPOQ) (Larivée, 2022), aux listes d’observation de la plateforme eBird (Sullivan et collab., 2009), de même qu’aux relevés issus des 2 atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional (Gauthier et Aubry, 1995; Robert et collab., 2019). Ainsi, plus de 50 ans après la publication d’Henri Ouellet, il apparaît pertinent de proposer une nouvelle liste systématique des oiseaux de l’île d’Anticosti.

Dans le cadre de ce numéro thématique, avant de présenter cette nouvelle liste, le présent article vise à préciser le statut de nidification et la fréquence d’observation des espèces, et à signaler les éléments d’intérêt concernant l’avifaune.

Méthodologie

Sources consultées

Afin de mettre à jour la liste systématique des oiseaux de l’île d’Anticosti (tableau 1), nous avons considéré toutes les mentions d’oiseaux rapportées pour l’île elle-même, y compris les observations réalisées dans les 10 premiers kilomètres d’eau marine autour de l’île. La liste de départ est celle d’Henri Ouellet (1969), que nous avons considérée comme la référence pour les mentions historiques. Cette liste est fondée sur les observations qu’il a effectuées à l’île du 5 juin au 2 septembre 1963, ainsi que sur une revue exhaustive des principaux travaux ornithologiques antérieurs qui ont été réalisés à l’île. Les travaux compilés par Ouellet sont ceux de J. Richardson, liés à une expédition de la Commission géologique du Canada en 1856, de A. E. Verrill, qui a étudié l’histoire naturelle de l’île à l’été 1861, de l’ornithologue W. Brewster, qui s’est rendu à l’île dans le cadre d’une expédition de la Société d’histoire naturelle de Boston à l’été 1881, de l’arpenteur français P. Combes, qui a visité l’île durant l’été 1895, du médecin J. Schmitt, qui a séjourné à l’île de 1896 à 1905 à l’époque d’Henri Menier, de W. Labrie, qui a été employé à l’île pendant les étés de 1913, de 1916 et de 1917 et dont la liste des oiseaux fut publiée par C.-E. Dionne dans *Le Naturaliste canadien* en 1920, de H. F. Lewis, biologiste du Service canadien de la faune, qui a effectué plusieurs séjours à l’île de 1924 à 1940, et enfin, de F. W. Braund et de E. P. McCullagh, qui ont séjourné à l’île à l’été 1937. De plus, les mentions pour l’île d’Anticosti de Turner (1886), de Townsend et Allen (1907) et de Macoun et Macoun (1916) ont été consultées dans le cadre de cette étude, mais n’ont pas été prises en compte puisqu’elles étaient redondantes avec les sources considérées par Ouellet.

La liste d’Henri Ouellet a été actualisée à partir des observations versées dans les 4 principales bases de données ornithologiques du Québec, soit les feuillets d’observations quotidiennes du programme ÉPOQ jusqu’en 2014 (Larivée, 2022), les listes de la base de données eBird jusqu’au 4 novembre 2022 (eBird, 2022), les données de l’*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* récoltées de 1984 à 1989 (Gauthier et Aubry, 1995) et celles colligées de 2010 à 2014 pour le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (Robert et collab., 2019). Notre compilation des données pour l’île d’Anticosti compte 627 feuillets d’observations

(11 823 mentions) pour ÉPOQ et 1 363 listes (20 094 mentions) pour eBird. Enfin, nous avons également consulté les données validées de la plateforme iNaturalist au 4 novembre 2022 (GBIF, 2022) et celles du programme Suivi des populations d’oiseaux en péril du Québec (QuébecOiseaux, 2022).

Des données complémentaires, pour la plupart inédites, proviennent de différents programmes de suivi d’oiseaux du Service canadien de la faune (SCF), soit l’inventaire des limicoles et des canards marins à l’île d’Anticosti en 2003 et en 2004, le suivi des couples nicheurs de sauvagine dans des transects localisés le long du Saint-Laurent de 2004 à 2010, l’inventaire aérien de macreuses réalisé à l’automne 2010 et 2012, le suivi des colonies d’oiseaux marins de 2004 à 2019, une étude bioacoustique du bec-croisé des sapins à l’île d’Anticosti en 2016, le suivi triennal de l’eider à duvet effectué en hiver de 2006 à 2018, le suivi d’oiseaux en mer de l’est du Canada réalisé de 2007 à 2018, le suivi triennal du garrot d’Islande réalisé en hiver de 2002 à 2020, l’étude télémétrique de la grue du Canada au Québec et en Ontario de 2019 à 2022 et l’étude télémétrique du bécasseau maubèche au Québec de 2020 à 2022.

Les rapports suivants présentent également des listes d’oiseaux qui ont été intégrées à la présente compilation : les comptes rendus d’excursions ornithologiques publiés par Bergeron (1977) et Laprise (1985), l’*Écoguide d’Anticosti* de Samson (1994), le mémoire de maîtrise de Cardinal (2010) et l’étude environnementale stratégique de Labonté (2015). Plusieurs ouvrages visant des espèces en particulier ont également été consultés. Des observations inédites faites par Danièle Morin et Gaétan Laprise, tous deux ornithologues résidant à l’île, ont permis de compléter notre liste d’oiseaux. Dans tous les cas, seules les mentions documentées, avec au moins un lieu, une date et un observateur, ont été retenues.

Enfin, pour éviter toute confusion, nous avons relégué à une liste secondaire (tableau 2) les espèces uniquement classées comme hypothétiques ou peu crédibles selon Ouellet (1969) et celles rejetées par le Comité d’homologation des espèces rares du Québec, ainsi que celles qui n’étaient pas documentées, les espèces introduites, mais non acclimatées, et celles d’origine captive.

L’avifaune de l’île d’Anticosti

Au 4 novembre 2022, l’avifaune de l’île d’Anticosti comptait 261 espèces documentées (tableau 1). Ces oiseaux sont associés principalement à la forêt boréale, qui domine largement l’île, aux différents milieux côtiers (p. ex. : eaux littorales, falaises, plages) et aux quelques milieux humides et aquatiques de l’intérieur. Les espèces qui fréquentent l’île sont principalement des nicheurs (160 espèces), auxquels s’ajoutent des migrateurs non nicheurs (49 espèces) et un grand nombre de visiteurs (52 espèces). Parmi ces oiseaux, on compte 18 espèces pélagiques, 17 espèces hivernantes ou vraisemblablement hivernantes, et 2 espèces estivantes. Enfin, 17 autres espèces figurent dans les sources consultées, mais ont été retranchées de la liste selon les critères établis au départ et fournis au tableau 2.

Comme ailleurs au Québec, le nombre d'espèces qu'il est possible d'observer à l'île d'Anticosti varie avec les saisons puisqu'au moins les trois quarts des espèces n'y séjournent que périodiquement. Cependant, le peu d'observations réalisées en hiver limite la possibilité d'établir avec précision le nombre exact d'espèces résidentes et hivernantes. C'est le cas notamment pour 26 espèces, y compris la majorité des pics, des fringillidés, des hiboux, des rapaces et des goélands, dont la présence à l'année est vraisemblable, mais reste à confirmer.

Si l'on exclut les espèces inusitées, la diversité habituelle de l'île au cours d'une année oscille plutôt autour de 142 espèces, dont un peu plus de la moitié sont des oiseaux terrestres (81), le reste appartenant aux autres groupes d'oiseaux, soit les oiseaux aquatiques (23), les oiseaux de rivage (19) et la sauvagine (19). D'ailleurs, si l'on considère l'année de la dernière observation dans eBird et ÉPOQ, 79 % des espèces courantes ont été rapportées au moins une fois de 2018 à 2022, contre seulement 30 % pour ce qui est des espèces inusitées.

Depuis l'expédition d'Henri Ouellet en 1963, la liste des oiseaux de l'île d'Anticosti compte 74 espèces supplémentaires. Les nouvelles espèces incluent 22 nicheurs (dont le grèbe à bec bigarré, le canard branchu, le canard d'Amérique, le canard colvert et le râle de Virginie), 12 migrateurs de passage (dont le grèbe jougris, la barge hudsonienne, le bécasseau variable et la grive à joues grises), 2 migrateurs estivants (le goéland brun et le petit chevalier), 1 migrateur hivernant (le bécasseau violet) et 36 visiteurs dont la présence doit cependant être considérée comme inhabituelle. À titre d'exemple, mentionnons la présence exceptionnelle du guiraca bleu, de l'ibis falcinelle, du tyran des savanes, du tyran mélancolique, de l'aigrette bleue et de l'aigrette garzette; ce sont toutes des espèces loin de leur aire de reproduction ou hors de leurs voies habituelles de migration.

Nouvelle espèce tout juste ajoutée à la liste en tant que visiteuse, la grue du Canada n'a été rapportée par personne sur l'île d'Anticosti, mais une étude télémétrique de l'espèce instaurée par le SCF en 2019 a pourtant révélé qu'une des grues munies d'un émetteur avait séjourné dans différents milieux humides du centre-sud de l'île du 8 au 14 juin 2021 (SCF, données inédites). Bien que surprenante de prime abord, cette occurrence ne l'est pas vraiment si l'on considère que le nombre de couples nicheurs de grue du Canada augmente au rythme de 12 % par an au Québec (Lepage, 2019a) et que de plus en plus de grues sont repérées dans l'est du Québec par les observateurs d'oiseaux. Si nous lui avons attribué le statut de « visiteur » dans la présente liste, il pourrait en être autrement dans la prochaine mise à jour de cette liste systématique de l'île d'Anticosti.

Les espèces supplémentaires comprennent également le tétras du Canada, qui a été introduit avec succès à des fins cynégétiques en 1985 (Lemay et collab., 1998), presque 60 ans après l'introduction de la gélinotte huppée.

Bien que 75 % des espèces nouvellement ajoutées à la liste soient inusitées, certaines d'entre elles, tout comme certaines espèces rares de la liste de Ouellet, ne sont pas exceptionnelles, mais simplement rarement rapportées en raison d'un effort

d'observation insuffisant. C'est le cas du bécasseau violet, du harfang des neiges, du sizerin flammé et du sizerin blanchâtre qui devraient être constants en hiver, du bécasseau de Baird, du grèbe jougris, du labbe pomarin, du puffin des Anglais, de l'alouette hausse-col, du pipit d'Amérique, du bruant hudsonien et du bruant à couronne blanche qui pourraient vraisemblablement tous être rapportés plus régulièrement en migration, et de la paruline à couronne rousse, qui a été trouvée facilement en 2016 au sud-est de l'île dans son habitat de nidification en bordure d'une tourbière. C'est le cas également du labbe à longue queue qui n'a pas été rapporté depuis 1900, et du faucon gerfaut et de la mouette pygmée, dont les dernières observations remontent à 1978 et à 1960, respectivement. Dans les prochaines années, l'urubu à tête rouge (*Cathartes aura*) et le petit garrot (*Bucephala albeola*) seront probablement ajoutés.

Par ailleurs, la rareté de certaines espèces laisse plutôt entrevoir leur « disparition » de l'île. C'est le cas du pluvier siffleur, dont le dernier passage remonte à 1916, de l'hirondelle à front blanc, dont les derniers nids sous les avant-toits d'une grange à Port-Menier auraient été rapportés en 1939, du martinet ramoneur qui a été observé par Ouellet en 1963, mais rapporté une seule fois depuis (en 1977), du grèbe esclavon qui était nicheur à l'île jusqu'en 1922, mais qu'il serait plus juste de considérer désormais comme migrateur inusité, tout comme le moineau domestique, dont les dernières observations remontent à 1995. L'arrêt des activités agricoles à l'île d'Anticosti n'est peut-être pas étranger à la rareté de plusieurs de ces espèces, y compris possiblement pour le goglu des prés et le moucherolle phébi.

En matière de conservation, l'avifaune compte 92 espèces ayant un statut d'espèces prioritaires à des fins de conservation, soit environ un tiers des espèces et presque la moitié des espèces habituelles à l'île. En outre, plusieurs espèces emblématiques de l'île sont des espèces considérées courantes à l'île, mais désignées comme espèces menacées ou en péril au niveau provincial ou fédéral, et sont ainsi associées à des objectifs de rétablissement de leur population (tableau 1). C'est le cas notamment de l'aigle royal, du faucon pèlerin, du pygargue à tête blanche, de l'arlequin plongeur, du garrot d'Islande, du bécasseau maubèche, du petit chevalier, du moucherolle à côtés olive et du quiscale rouilleux. Cependant, dans le cas de la majorité des espèces prioritaires (55 espèces, dont 41 habituelles), l'objectif vise simplement à suivre l'évolution des effectifs (objectif « S » dans le tableau 1) afin de s'assurer que les populations demeurent à des niveaux durables.

Particularités propres à chaque groupe d'oiseaux

La sauvagine

Au chapitre de la sauvagine, la valeur particulière de l'île d'Anticosti réside dans ses eaux marines environnantes, qui accueillent de forts contingents de canards de mer en mue, en migration et en hivernage. Ce fait a d'ailleurs été reconnu par le Comité de travail canado-étatsunien sur les canards de mer,

qui a désigné 2 sites marins prioritaires à l'échelle continentale longeant l'île d'Anticosti, soit à son extrémité ouest et à son extrémité sud-est (Bowman et collab., 2022).

Les espèces nicheuses d'après les atlas d'oiseaux nicheurs

En tant que lieu de nidification, l'île d'Anticosti accueille de façon régulière 7 espèces d'oies et de canards en bordure des divers types de plans d'eau, comme en fait foi le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (Robert et collab., 2019). Il s'agit de la bernache du Canada, du canard noir, de la sarcelle d'hiver, du fuligule à collier, du garrot à œil d'or, du grand harle et du harle huppé.

Les autres espèces de sauvagine dont il est question ci-dessous n'ont pas vu leur nidification « confirmée » dans le deuxième atlas, ce qui peut paraître contradictoire avec certains statuts indiqués au tableau 1, mais permet plutôt d'offrir une perspective contemporaine desdits statuts. Parmi les espèces dont la nidification n'a été que présumée dans le deuxième atlas, le canard branchu et le canard d'Amérique sont des recrues plutôt récentes, tandis que la sarcelle à ailes bleues, le canard colvert et le canard pilet sont maintenant plus rares qu'il y a une vingtaine d'années (Robert et collab., 2019). Le fuligule milouinan et le harle couronné s'y trouvent de façon marginale, sans montrer de tendance à s'implanter plus qu'au moment du premier atlas (Gauthier et Aubry, 1995). Le canard chipeau et le canard souchet, le premier absent et le second rare selon le premier atlas, n'ont pas été plus détectés pour le deuxième atlas; l'absence de confirmation de nidification depuis plusieurs décennies semble indiquer qu'ils ne nichent pas sur l'île d'Anticosti, quoique le canard souchet y soit maintenant observé de façon régulière. Si l'eider à duvet de la sous-espèce *dresseri* niche autour de l'île (aucune preuve de nidification confirmée jamais rapportée), ce n'est peut-être qu'en couples épars, ici et là, par opposition aux grandes colonies qu'il forme ailleurs dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent (Lepage, 2019b).

Deux secteurs de l'île d'Anticosti sont dignes de mention, car on peut y repérer à peu près toutes les espèces de sauvagine présentes sur l'île au moment de la nidification: le secteur de l'extrémité ouest de l'île, abritant nombre de mares et de lacs, et le secteur du Grand lac Salé (Robert et collab., 2019).

Le cas de l'arlequin plongeur

L'arlequin plongeur avait été classé comme nicheur possible ou probable à l'époque du premier atlas, sur la base d'observations estivales aux environs de la pointe Sud-Ouest (Robert, 1995). Or, il ne s'agissait probablement pas d'individus nicheurs puisque ce site est aujourd'hui reconnu comme un lieu de rassemblement d'arlequins en période de mue (Savard et collab., 2008). Il existe également 2 mentions de femelles accompagnées de jeunes obtenues auprès d'utilisateurs de rivières: une à la mi-juillet 1985 sur la rivière Jupiter et l'autre, durant la 3^e semaine d'août 1994, sur la rivière à la Loutre (St-Georges et collab., 1995). Or, les rivières de l'île ont été survolées en hélicoptère en 1999 afin d'y vérifier la présence

d'arlequins nicheurs et l'espèce n'a pas été trouvée (Robert et collab., 2001). De plus, les nombreuses heures consacrées à l'île d'Anticosti dans le cadre du deuxième atlas n'ont pas non plus permis d'y attester la nidification de l'espèce (Robert, 2019a). En somme, bien que l'arlequin plongeur soit classé comme « nicheur confirmé » dans notre nouvelle liste systématique sur la base de mentions plausibles, qui datent malheureusement, il est permis de croire que l'espèce ne niche vraisemblablement plus à l'île d'Anticosti.

Les canards et les bernaches en migration

Lors des migrations printanières et automnales, les eaux environnant l'île d'Anticosti sont recherchées, tout particulièrement par les canards de mer. Au printemps, les eaux côtières des 2 extrémités de l'île accueillent une bonne proportion des populations de macreuses à front blanc, de macreuses à bec jaune, de macreuses à ailes blanches, de hareldes kakawis et d'eiders à duvet de la sous-espèce *dresseri*, qui remontent en provenance de leurs aires d'hivernage situées plus au sud sur la côte atlantique (Bowman et collab., 2022; Lamb et collab., 2020). À l'automne, alors qu'ils transitent en chemin inverse – cette fois en provenance de leurs aires de nidification plus au nord – les canards de mer se concentrent surtout à l'extrémité ouest de l'île (Bowman et collab., 2022; Lamb et collab., 2020) et peuvent y rester jusque tard en octobre ou au début novembre. Les garrots et les harles ainsi que les bernaches du Canada séjournent aussi en bon nombre au pourtour de l'île d'Anticosti pendant les migrations.

Les canards de mer en mue

Les eaux côtières du quadrant sud-ouest de l'île d'Anticosti sont à nouveau occupées par les espèces de sauvagine pendant une période très critique de leur cycle annuel durant l'été: la mue. Plusieurs dizaines de milliers d'eiders à duvet de la sous-espèce *dresseri* fréquentent alors assidûment les vastes platiers sous-marins des côtes sud-ouest et sud de l'île d'Anticosti dès la fin juillet (Bolduc et Savard, 2011; Buidin et collab., 2005; Rail et Savard, 2003). La baie des Sarcelles, l'anse aux Fraises, la pointe Ouest et la pointe Sud-Ouest accueillent les plus gros groupes d'eiders en mue (Buidin et collab., 2005). Quelques milliers de harles huppés et des centaines de macreuses (macreuse à front blanc, macreuse à bec jaune et macreuse à ailes blanches) muent également le long de la côte sud (Buidin et collab., 2005; Lepage et Bordage, 2013; Titman et collab., 2006). Des garrots à œil d'or et des grands harles sont aussi présents, mais en petit nombre seulement (Buidin et collab., 2005). Environ 150 arlequins plongeurs, appartenant à la population de l'est, classée comme « préoccupante », passent ce moment critique, durant lequel ils ne peuvent voler, à la pointe Sud-Ouest, non loin de l'embouchure de la rivière Jupiter sur la rive sud de l'île (Lepage et collab., 2015; Savard et collab., 2008). Entre la fin juillet et la fin septembre, on peut estimer qu'il se trouve environ 45 000 canards de mer en mue, la grande majorité étant des eiders (Buidin et collab., 2005; Rail et Savard, 2003).

La période hivernale

Du début décembre à tard en mars, des dizaines de milliers d'eiders à duvet, appartenant à la sous-espèce *borealis*, qui nichent dans l'Arctique, passent l'hiver dans les eaux peu profondes aux 2 extrémités de l'île d'Anticosti (Bowman et collab., 2022). Le fond marin sous ces eaux, lesquelles demeurent le plus souvent libres de glace, regorge de moules bleues (*Mytilus edulis*) et d'oursins verts (*Strongylocentrotus droebachiensis*) dont s'alimentent les eiders. Des hareldes kakawis, des grands harles et des harles huppés, ainsi que des garrots à œil d'or et des garrots d'Islande fréquentent aussi les eaux de l'île d'Anticosti à cette période (SCF, données inédites), chacun y trouvant ses proies préférées. Les garrots d'Islande, espèce en péril désignée « préoccupante » dans l'est de l'Amérique du Nord, se répartissent notamment le long des larges estrans sur la rive sud de l'île. Au plus fort de l'hiver, entre 20 000 et 25 000 canards de mer fréquentent l'extrémité ouest et 10 000 à 15 000 l'extrémité sud-est, surtout au large de la pointe Heath (SCF, données inédites).

Les oiseaux marins coloniaux

Les oiseaux marins coloniaux font en général leur nid directement au sol, de sorte que les sites de nidification doivent assurer une certaine protection contre les prédateurs terrestres. Or, le renard roux (*Vulpes vulpes*) est très abondant sur l'île d'Anticosti. C'est pourquoi, outre quelques rares observations de laridés nichant sur des îlots de lacs, les mentions de nidification d'oiseaux marins sur cette île concernent essentiellement des oiseaux coloniaux dans les falaises. De la falaise Puyjalon sur la rive nord à la pointe Heath à l'extrémité est (environ 150 km), les rivages alternent entre des falaises sédimentaires qui peuvent atteindre plus de 100 m de haut, et des baies et des plages, là où les rivières rejoignent la mer. C'est sur les corniches et dans les fissures de ces falaises que nichent les oiseaux marins (ECCC, 2022).

La mouette tridactyle

La mouette tridactyle est l'espèce d'oiseau marin la plus nombreuse sur l'île d'Anticosti et la plus récente estimation (2019) totalise 2 640 couples nicheurs. Ce chiffre n'est pourtant qu'un pâle reflet de ce que cette colonie a déjà compté à son apogée au milieu des années 1980. La colonie de l'île abritait alors 25 680 couples, ce qui en faisait la colonie la plus importante pour cette espèce dans l'est du Canada, devançant de peu celle de l'île Bonaventure (23 540 couples; Chapdelaine et Brousseau, 1989). Malheureusement, le résultat du déclin rapide et régulier qui a suivi est une baisse de 90 % des effectifs de 1985 à 2019.

Le fou de Bassan

En Amérique du Nord, le fou de Bassan utilise les 6 mêmes sites de nidification depuis le début des années 1900; on en trouve 3 au Québec et 3 à Terre-Neuve. La colonie de l'île d'Anticosti est de loin la plus petite et, aux dernières nouvelles (en 2019), elle ne comptait que 96 couples, soit moins de 0,1 % d'une population de plus de 100 000 couples nicheurs

au Canada. À noter qu'environ la moitié de la population canadienne niche à l'île Bonaventure, le quart aux rochers aux Oiseaux (îles de la Madeleine) et l'autre quart se trouve dans les 3 colonies de Terre-Neuve. Selon Lewis (1941), les fous de Bassan se sont établis à l'île d'Anticosti entre 1907 et 1913, et il y aurait eu un maximum de 500 couples nicheurs environ, atteint en 1928 et en 1940.

Les cormorans

Le grand cormoran semble avoir toujours été présent à l'île d'Anticosti, la première mention de nidification datant de 1861 (Verrill, 1862). Au milieu du 20^e siècle, l'île était même considérée comme étant probablement le principal refuge de l'espèce en Amérique du Nord (Erskine, 1972). Mais l'impressionnant total de 1 210 individus comptés en 1940 par Lewis (1941) n'a fait que diminuer depuis. En 1963, une première colonie de cormorans à aigrettes comptant au moins 150 oiseaux a été observée sur l'épave du Mongibello près de la pointe Dauphiné, au sud de l'île d'Anticosti (Ouellet, 1969). Le nombre de cormorans à aigrettes sur l'épave a grimpé à 300 en 1976 (Dupuis, 1977), puis on a constaté en 1992 que l'espèce nichait aussi dans les falaises du nord de l'île (Samson, 1992). Plus récemment, les effectifs des 2 espèces de cormorans ont baissé, et l'épave a été abandonnée comme lieu de nidification (quelque part entre 2004 et 2013). Lors des 4 inventaires menés depuis 2004, le nombre de couples nicheurs des 2 espèces a oscillé entre 0 et 9 pour le grand cormoran, et entre 46 et 121 pour le cormoran à aigrettes.

Le guillemot à miroir

Passant facilement inaperçu, dispersé parmi les concentrations importantes d'oiseaux marins dans le secteur de la falaise aux Goélands, le guillemot à miroir est pourtant l'espèce la mieux répartie et est omniprésent sur les falaises de l'île d'Anticosti. La première estimation du nombre de guillemots à miroir (250 couples nicheurs) remonte seulement à 1992 (Samson, 1992). Cependant, les relevés du SCF depuis 2004 ont recensé environ 2 000 oiseaux (entre 1 820 et 2 300 selon les années), ce qui en fait la deuxième espèce d'oiseau de mer la plus abondante, après la mouette tridactyle. Ce nombre est un minimum, puisque comme on ne peut compter que les individus, il est difficile de déterminer combien de couples nichent effectivement. Les nids ne sont pas visibles dans les falaises, mais on peut voir les guillemots s'y poser et disparaître, nichant dans des fissures rocheuses pratiquement invisibles à l'œil nu et probablement trop exigües pour les autres alcidés.

Les autres alcidés

Les inventaires du SCF à l'île d'Anticosti ont montré un déclin rapide des autres espèces d'alcidés, qui sont peu abondantes comparativement au guillemot à miroir. Ainsi, de 2004 à 2019, le nombre de petits pingouins est passé de 145 à 14 et celui des macareux moines de 38 à 0. Quant au guillemot marmette, il était absent en 2004, en 2009 et en 2019, et seulement 2 individus ont été notés en 2014. Pour illustrer l'abondance passée de certains alcidés, plus de 200 guillemots

marmettes avaient été comptés en 1937 et en 1940 (Braund et McCullagh, 1940; Lewis, 1941), et le nombre de couples nicheurs de macareux moines avait été établi à environ 50 en 1992 (Gagnon et Schell, 1993; Samson, 1992).

Les oiseaux de rivage

En raison de son emplacement géographique au milieu du golfe, à mi-chemin entre les régions méridionales et boréales de la province, l'île d'Anticosti accueille pour la nidification quelques-unes des espèces de limicoles de ces grandes régions. Par contre, la faible occupation humaine et le réseau routier limité font qu'il reste encore beaucoup à découvrir sur cet immense territoire. Moins de 8 espèces y nichent de façon régulière, la bécassine de Wilson et surtout le grand chevalier étant les plus répandus et les plus vocaux, donc faciles à détecter.

La migration postnuptiale

C'est principalement en migration postnuptiale que les oiseaux de rivage sont les plus présents à l'île. Les individus en migration vers les Antilles et l'Amérique du Sud peuvent y faire escale sur les riches platiers pour accumuler des réserves énergétiques avant le long vol au-dessus de l'Atlantique. La configuration et les types d'estrans de calcaire, découverts à marée basse, ne sont pas sans rappeler ceux de l'archipel de Mingan (secteur ouest) situé non loin, au nord, qui accueillent aussi de nombreux limicoles durant cette période. Les rives exondées à marée basse sont plus développées dans le secteur ouest et sur les rives du côté sud de l'île d'Anticosti. Au-delà des 19 espèces d'oiseaux de rivage pouvant être observées sur une base régulière, cette île nous réserve encore de nombreuses surprises, tant en nombre d'oiseaux qu'en nombre d'espèces.

Les données de présence concernant les oiseaux de rivage sont peu nombreuses, car un seul projet d'inventaire en migration a été réalisé en 2004 (du 12 juillet au 8 septembre), la majorité des rives accessibles ayant alors été visitées à quelques reprises. Les sites où ont été observés plus de 1 000 individus sont l'anse aux Fraises, la baie des Sarcelles, la pointe Ouest, le lac de la Croix, la rivière Sainte-Marie, la rivière Bec-Scie, l'anse Caron et la baie Sainte-Claire. Venaient ensuite la pointe Nord, la baie Gamache et la rivière de la Chaloupe avec des concentrations moindres d'individus. Tous ces sites sont situés à l'extrémité ouest de l'île, dans un rayon de moins de 40 km de Port-Menier, à l'exception du lac de la Croix et de la rivière de la Chaloupe qui se trouvent à l'extrémité sud-est de l'île. Il existe quelques autres secteurs peu accessibles où les platiers sont larges, et qui pourraient sans doute accueillir un bon nombre de migrateurs.

Le cas du bécasseau maubèche

Espèce d'intérêt en péril, le bécasseau maubèche a été observé à plusieurs sites sur l'île au cours des dernières années. Un suivi télémétrique en cours a révélé que des oiseaux voyagent entre l'archipel de Mingan et l'île d'Anticosti pour s'alimenter ou se reposer, une distance de moins de 30 km séparant ces 2 endroits (SCF, données inédites). Ainsi, avec un effort d'échantillonnage accru, on pourrait s'attendre à ce que

des contingents de plusieurs centaines d'adultes soient signalés sur l'île d'Anticosti entre la mi-juillet et la fin août, ainsi que des juvéniles entre la mi-oût et la fin octobre.

La période hivernale

En hiver, seul le bécasseau violet serait présent sur les récifs et les estrans rocheux de l'île d'Anticosti; des pluviers argentés et des bécasseaux variables pourraient néanmoins s'attarder lors d'hivers plus cléments, mais nous n'avons que peu de données à ce sujet.

Les oiseaux terrestres

Une avifaune boréale particulière

Dans l'ensemble, l'île d'Anticosti héberge une avifaune terrestre typique de la forêt boréale et l'assemblage des espèces qui s'y trouvent ressemble à celui de la Gaspésie ou de la Côte-Nord (Ouellet, 1969; Cardinal et collab., 2012). Toutefois, la surabondance du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), en l'absence de prédateurs, a progressivement et profondément altéré les écosystèmes forestiers (Potvin et collab., 2003; Beguin et collab., 2006), y compris l'abondance et la diversité des insectes (Hébert et Jobin, 2001) et des fruits (Côté et de Bellefeuille, 2006). Le broutement intensif du sous-étage, des arbustes fruitiers, des feuillus et du sapin baumier a modifié les assemblages d'oiseaux en homogénéisant la diversité aviaire entre les peuplements forestiers et en réduisant l'abondance de certaines espèces, dont le moucherolle des aulnes (Cardinal, 2010). D'ailleurs, certaines espèces qui étaient considérées comme nicheuses à l'époque de Ouellet sont maintenant des espèces inusitées. C'est le cas de la paruline du Canada et de la paruline triste, dont les dernières observations remontent à 1984 et à 1987, respectivement, et de la paruline bleue, rapportée une seule fois en 2003 après plusieurs années d'absence (GBIF, 2022). Quant au lagopède alpin, qui était autrefois considéré comme assez commun, mais dont l'origine était ambiguë, il a maintenant disparu de l'île depuis le début du 20^e siècle en raison probablement de l'accroissement des populations de renard roux à des fins commerciales (Newsom, 1937).

En comparaison avec la Gaspésie et la Côte-Nord, les données du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* montrent une abondance plus faible à l'île des espèces associées aux peuplements feuillus et mixtes, notamment la paruline à joues grises, la paruline à collier, la paruline à flancs marron, le viréo aux yeux rouges, le viréo de Philadelphie, le viréo à tête bleue et le moucherolle tchébec, mais une présence marquée d'espèces associées aux résineux, dont le pic à dos noir, le moucherolle à ventre jaune, la sittelle à poitrine rousse, le bec-croisé bifascié, le bec-croisé des sapins, le bruant fauve, le junco ardoisé, le quiscal rouilleux, la paruline rayée et la paruline obscure (Ouellet, 1967; Robert et collab., 2019). Enfin, le bruant de Nelson brille par sa rareté sur l'île d'Anticosti (Robert, 2019b), contrairement à d'autres îles du Saint-Laurent où il est bien présent, possiblement en raison de la faible superficie des marais salés adéquats qu'on y trouve (Ouellet, 1967), à l'exception du Grand lac Salé (Shaffer, 1990).

Autres éléments d'intérêt

L'île d'Anticosti se distingue par la densité très forte de pygargues à tête blanche le long des côtes (Beguin et collab., 2006; Shaffer et collab., 2011) et la présence de l'aigle royal nicheur à l'intérieur des terres (Morneau et collab., 2015; Toussaint, 2019). L'abondance de ces 2 espèces, tout comme celle du mésangeai du Canada (Strickland et Norris, 2015) et de la mésange à tête brune, pourrait s'expliquer par la forte abondance de cerfs de Virginie, les carcasses de ces derniers leur servant de nourriture.

Sur le plan historique, la nidification de l'aigle royal est intéressante : cette espèce est confirmée nicheuse depuis le début du 20^e siècle (Schmitt, 1904), mais ce n'est qu'en 2010 et en 2011, plus d'un siècle plus tard, que sa nidification a été de nouveau documentée dans quelques canyons, dont ceux des rivières Vauréal et Jupiter (Toussaint, 2019).

Le cas du bec-croisé des sapins

L'abondance du cerf de Virginie a également eu comme conséquence le remplacement du sapin baumier (*Abies balsamea*) par l'épinette blanche (*Picea glauca*; Potvin et collab., 2003). Ce changement a vraisemblablement créé un habitat propice expliquant la présence récente à l'île du bec-croisé des sapins, un oiseau granivore qui décortique les cônes des conifères à l'aide de son bec aux mandibules recourbées. Cette espèce a été signalée pour la première fois sur l'île par Ouellet en 1963, mais est depuis considérée comme abondante. Lors des travaux pour le deuxième atlas, c'est d'ailleurs à l'île d'Anticosti que la probabilité d'observation du bec-croisé des sapins a été la plus élevée dans la province (Robert, 2019c). Cette présence remarquable n'est peut-être pas étrangère non plus à l'absence de l'écureuil roux (*Tamiasciurus hudsonicus*) sur l'île d'Anticosti, puisqu'il s'agit là d'une réalité unique en comparaison du reste de la forêt boréale au Québec. Tout comme les becs-croisés, ce petit mammifère se spécialise dans la consommation de graines de conifères et il est donc pour ces oiseaux un compétiteur direct. Pour les becs-croisés et les autres espèces associées aux cônes persistants de l'épinette noire (*Picea mariana*), l'île d'Anticosti représente un immense grenier alimentaire.

Sur l'île d'Anticosti, on dénombre plusieurs populations de becs-croisés des sapins, à la morphologie et aux cris émis en vol légèrement différents, notamment ceux du type 1 et ceux du type 2 (SCF, données inédites). Toutefois, c'est la présence d'individus possiblement nicheurs de type 8 qui est tout à fait inhabituelle et unique au Québec (Tremblay et collab., 2018). Les individus de ce type ont une forte taille, un bec volumineux et sont associés à la sous-espèce *percna* (Benkman et Young, 2020). En fait, il s'agit d'une sous-espèce en péril que l'on croyait limitée à l'île de Terre-Neuve. La découverte récente de cet oiseau à l'île d'Anticosti élargit donc considérablement son aire de répartition et change les perspectives de son rétablissement. En outre, avec l'introduction de l'écureuil roux à Terre-Neuve dans les années 1960, l'île d'Anticosti constitue peut-être un refuge et une occasion de rétablissement inespérée pour ce bec-croisé menacé.

Perspectives de suivi et de recherche

Le SCF effectue 3 suivis récurrents à l'île d'Anticosti : pour 2 espèces de sauvagine dont une grande proportion de la population hiverne dans le golfe du Saint-Laurent, soit l'eider à duvet et le garrot d'Islande (suivis triennaux), et pour les oiseaux marins coloniaux (suivi quinquennal), dont la nidification est documentée de façon normalisée depuis 1984.

Nous trouvons judicieux que le SCF maintienne les suivis hivernaux des canards de mer considérant l'importance des eaux côtières de l'île d'Anticosti pour leur alimentation (Bowman et collab., 2022). Il conviendrait aussi de vérifier périodiquement la présence de canards en mue, puisqu'il est clair que la zone littorale de l'île d'Anticosti accueille des dizaines de milliers d'individus, notamment des eiders, pendant cette période cruciale pour la sauvagine. La perspective du réchauffement possible des eaux marines et des répercussions que cela pourrait avoir sur la dynamique des espèces et les relations prédateurs-proies illustre la pertinence de suivre les tendances démographiques et celles de la répartition spatiale des canards de mer. Par exemple, on sait qu'il est survenu une diminution de > 60 % de la moule bleue – dont se nourrit principalement l'eider – dans le golfe du Maine depuis les années 1970, entraînant du même coup des changements subséquents dans les communautés trophiques (Sorte et collab., 2017).

Du côté des oiseaux marins coloniaux, à l'exception du guillemot à miroir, dont les effectifs semblent stables et répartis pratiquement dans toutes les falaises de l'île, on constate que les populations d'oiseaux marins nicheurs de l'île d'Anticosti sont actuellement toutes réduites. De plus, leur répartition se limite maintenant presque exclusivement à la falaise aux Goélands. Si le déclin de la mouette tridactyle n'est pas vraiment surprenant, les effectifs de l'espèce étant aussi en baisse marquée depuis la fin des années 1980 en Gaspésie et sur la Côte-Nord (Cotter et collab., 2012; Rail, 2021), la situation est plus surprenante pour le petit pingouin, le guillemot marmette et le cormoran à aigrettes, dont les populations se portent bien ailleurs dans le golfe du Saint-Laurent (SCF, données inédites). Les falaises du nord-est de l'île sont pourtant naturellement protégées, isolées du dérangement humain, inaccessibles aux mammifères prédateurs, et très peu de goélands s'y trouvent. Alors, pourquoi ces tendances négatives et cette contraction de l'aire occupée par les oiseaux de mer? Les poissons-fourrage comme le capelan et le lançon, dont toutes les espèces d'oiseaux marins présentes à l'île s'alimentent, se feraient-ils plus rares, et si oui, pour quelles raisons? Est-ce que le fait que le pygargue à tête blanche soit devenu abondant sur l'île peut avoir un impact sur les oiseaux marins? L'érosion de la roche sédimentaire friable des falaises causerait-elle une raréfaction des corniches suffisamment larges et stables pour accueillir les nids de fous de Bassan, de cormorans et de mouettes? Des activités de recherche seront nécessaires afin de cerner les causes de ces déclin.

Dans le cas des oiseaux de rivage, le survol des estrans entre la mi-juillet et la fin octobre permettrait de révéler le rôle sans doute important de l'île d'Anticosti pour la migration de ce groupe d'oiseaux. Des observations réalisées dans les

tourbières et les marais à herbes courtes, ainsi qu'en bordure des plans d'eau en mai et en juin mèneraient possiblement à la découverte de la nidification du bécasseau minuscule ou à celle du pluvier semipalmé, dans les milieux ouverts perturbés.

La répartition et l'abondance relative des oiseaux terrestres sont désormais mieux connues grâce à l'effort collectif sans précédent des 2 derniers atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Dans les prochaines années, le défi concernant ce groupe d'oiseaux consistera à documenter les changements d'abondance et de répartition des espèces au fil du temps. Les programmes de science participative, notamment eBird, contribuent grandement à documenter en partie ces changements. Toutefois, il serait approprié d'établir un suivi normalisé appuyé sur un protocole d'échantillonnage statistiquement rigoureux, destiné à mieux caractériser la tendance démographique des espèces et ainsi préciser l'état des populations de cette portion significative de la forêt boréale québécoise, surtout les espèces en situation précaire. Enfin, l'état des populations du bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna*, un oiseau menacé, demeure inconnu à l'île d'Anticosti. De plus amples recherches seront nécessaires dans le cadre de la planification de son rétablissement.

Force est d'admettre que la situation géographique stratégique de l'île d'Anticosti, isolée au milieu du golfe, lui confère un atout particulier pour les oiseaux. Cette immense île devrait encore révéler des trésors ornithologiques au cours des prochaines années, puisque son accès est désormais plus facile qu'autrefois et permettra un effort d'observation accru de la part des passionnés d'ornithologie. Globalement, l'île d'Anticosti apparaît comme étant un territoire prioritaire aux fins de la conservation et de la protection de la biodiversité (Sarakinis et collab., 2001). À cet égard, les oiseaux représentent un élément central de la diversité de la faune vertébrée de l'île, et nous trouverions judicieux de les intégrer dans les futures stratégies de gestion et d'aménagement du territoire.

Remerciements

Nous tenons à remercier les nombreuses personnes qui ont participé à dresser la liste des oiseaux de l'île d'Anticosti, notamment les ornithologues amateurs par le truchement des différents programmes de science participative. Louis Boisclair, Matthieu Beaumont et Jacques Larivée nous ont fourni de l'aide technique, et Andrew P. Coughlan a traduit le résumé en anglais. Nos remerciements vont également à Christophe Buidin, à Michel Gosselin, à Gaétan Laprise et à Danièle Morin qui ont révisé la liste des espèces. Michel Gosselin et un réviseur anonyme ont relu et fait des suggestions constructives en vue de bonifier ce texte. Enfin, nous sommes reconnaissants envers les bénévoles de l'équipe de rédaction du *Naturaliste canadien* pour avoir effectué une vérification technique minutieuse ainsi que la révision linguistique et l'édition de cet article. ◀

Références

- BEGUIN, J., S. de BELLEFEUILLE, M. BARRETTE, D. POTHIER et S. CÔTÉ, 2006. L'aménagement intégré des forêts en présence de densités élevées de cervidés: l'île d'Anticosti, un laboratoire grandeur nature. *Parcs et Réserves*, 61 : 14-23.
- BENKMAN, C.W. et M.A. YOUNG, 2020. Red Crossbill (*Loxia curvirostra*), version 1.0. Dans: BILLERMAN, S.M., B.K. KEENEY, P.G. RODEWALD et T.S. SCHULENBERG (édit.). *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.redcro.01>.
- BERGERON, M., 1977. Mes observations ornithologiques sur l'île Anticosti du 30 juin au 9 juillet 1976. Feuille de contact du Club des ornithologues du Québec, n° 1 (janvier), p. 6-7.
- BOLDUC, F. et J.-P.L. SAVARD, 2011. Consistency in the distribution of molting scoters and Common Eiders in the estuary and Gulf of St. Lawrence in 1998 and 2010. Affiche scientifique présentée à la Fourth International Sea Duck Conference, 12-16 septembre 2011, Seward, Alaska.
- BOWMAN, T.D., J.L. CHURCHILL, C. LEPAGE, S.S. BADZINSKI, S.G. GILLILAND, N. MCLELLAN et E. SILVERMAN, 2022. Atlas of sea duck key habitat sites in North America. Sea Duck Joint Venture. Disponible en ligne à: <https://seaduckjv.org/science-resources/sea-duck-key-habitat-sites-atlas/>. [Visité le 2022-07-02].
- BRAUND, F.W. et E.P. MCCULLAGH, 1940. The birds of Anticosti Island, Quebec. *The Wilson Bulletin*, 52 : 96-123.
- BUIDIN, C., Y. ROCHEPAULT, Y. AUBRY et J.-P.L. SAVARD, 2005. Inventaires des limicoles et des canards marins à l'île d'Anticosti. Rapport inédit, Service canadien de la faune, région du Québec, Québec, 122 p.
- CARDINAL, É., 2010. Effets indirects des populations abondantes de cervidés sur les communautés d'oiseaux chanteurs. Mémoire de maîtrise, Faculté des sciences et de génie, Département de biologie, Université Laval, Québec, 81 p.
- CARDINAL, É., J.-L. MARTIN et S.D. CÔTÉ, 2012. Large herbivore effects on songbirds in boreal forests: Lessons from deer introduction on Anticosti Island. *Écoscience*, 19 : 38-47. <https://doi.org/10.2980/19-1-3441>.
- CHAPDELAINE, G. et P. BROUSSEAU, 1989. Size and trends of Black-legged Kittiwake (*Rissa tridactyla*) populations in the Gulf of St. Lawrence (Quebec) 1974-1985. *American Birds*, 43 : 21-24.
- CHESSER, R.T., S.M. BILLERMAN, K.J. BURNS, C. CICERO, J.L. DUNN, B.E. HERNÁNDEZ-BAÑOS, A.W. KRATTER, I.J. LOVETTE, N.A. MASON, P.C. RASMUSSEN, J.V. REMSEN, Jr., D.F. STOTZ, et K. WINKER, 2021. Check-list of North American Birds (en ligne). American Ornithological Society. Disponible en ligne à: <http://checklist.americanornithology.org/taxa>. [Visité le 2022-04-24].
- [CHORQ] COMITÉ D'HOMOLOGATION DES OISEAUX RARES DU QUÉBEC, 2017. Rapport du comité 2017. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, 19 p.
- [CHORQ] COMITÉ D'HOMOLOGATION DES OISEAUX RARES DU QUÉBEC, 2018. Rapport du comité 2018. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, 24 p.
- [CHORQ] COMITÉ D'HOMOLOGATION DES OISEAUX RARES DU QUÉBEC, 2020. Rapport du comité 2020. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, 23 p.
- [CHORQ] COMITÉ D'HOMOLOGATION DES OISEAUX RARES DU QUÉBEC, 2021. Rapport du comité 2021. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, 14 p.
- CÔTÉ, S.D. et S. de BELLEFEUILLE, 2006. Disparition de la population d'ours noir de l'île d'Anticosti: le cerf de Virginie serait-il coupable? *Le Naturaliste canadien*, 130 (1) : 51-55.
- COTTER, R.C., J.-F. RAIL, A.W. BOYNE, G.J. ROBERTSON, D.V.C. WESELOH et K.G. CHAULK, 2012. Statut, répartition et tendance des populations nicheuses de goélands et de mouettes dans l'est du Canada, 1998-2007. Publication hors-série, n° 120, Service canadien de la faune, 99 p.
- DAVID, N., 2021. Petite liste commentée des oiseaux du Québec. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, 42 p.

- DIONNE, C.E., 1920. Liste des oiseaux de l'île d'Anticosti. *Le Naturaliste canadien*, 47 (2): 25-29.
- DONALDSON, G.M., C. HYSLOP, R.I.G. MORRISON, H.L. DICKSON et I. DAVIDSON (dir.), 2000. Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Ontario, 27 p.
- DUPUIS, P., 1977. Un recensement préliminaire des oiseaux aquatiques nichant sur la côte du Saint-Laurent, Québec, juin 1976. Rapport inédit, Service canadien de la faune, 40 p.
- EBIRD, 2022. eBird Basic Dataset. Version : EBD_relNovember-2022. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.
- [ECCC] ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE CANADA, 2013. Stratégie de conservation des oiseaux pour la région de conservation des oiseaux 8 de la région du Québec : forêt coniférienne boréale, espèces prioritaires. Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada. Disponible en ligne à : <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/conservation-oiseaux-migrateurs/regions-strategies/description-region-8/quebec-especes-prioritaires.html>. [Visité le 2022-04-24].
- [ECCC] ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE CANADA, 2022. Observations d'oiseaux marins. Données diffusées sur l'Observatoire global du Saint-Laurent-OGSL. Disponible en ligne à : <https://ogsl.ca>. [Visité le 2022-04-20].
- ERSKINE, A.J., 1972. The Great Cormorants of eastern Canada. Occasional Paper n° 14, Service canadien de la faune, Ottawa, 23 p.
- GAGNON, L. et J. SCHELL, 1993. Observation des oiseaux marins à l'île d'Anticosti. Lettre au Service canadien de la faune, 1 p.
- GAUTHIER, J. et Y. AUBRY (sous la direction de), 1995. Les oiseaux nicheurs du Québec : atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, Québec, 1295 p.
- [GBIF] GLOBAL BIODIVERSITY INFORMATION FACILITY, 2022. iNaturalist. Disponible en ligne à : www.inaturalist.org. [Visité le 2022-08-18].
- GOVERNEMENT DU CANADA, 2022. Registre public des espèces en péril. Disponible en ligne à : www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/registre-public-especes-peril.html. [Visité le 2022-04-24].
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC, 2022. Gestion des espèces fauniques menacées ou vulnérables. Disponible en ligne à : <https://mfpp.gouv.qc.ca/la-faune/especes/especes-menacees-vulnerables/>. [Visité le 2022-04-24].
- HÉBERT, C. et L. JOBIN, 2001. Impact du cerf de Virginie sur la biodiversité des forêts de l'île d'Anticosti : les insectes comme indicateurs. *Le Naturaliste canadien*, 125 (3) : 96-107.
- LABONTÉ, J., 2015. Portrait faunique de l'île d'Anticosti. Rapport réalisé dans le cadre de l'étude environnementale stratégique sur l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur l'île d'Anticosti (Étude AENV20). Direction de la gestion de la faune de la Côte-Nord, Direction générale du secteur nord-est, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 47 p.
- LAMB, J.S., P.W.C. PATON, J.E. OSENKOWSKI, S.S. BADZINSKI, A.M. BERLIN, T. BOWMAN, C. DWYER, L.J. FARA, S.G. GILLILAND, K. KENOW, C. LEPAGE, M.L. MALLORY, G.H. OLSEN, M.C. PERRY, S.A. PETRIE, J.-P.L. SAVARD, L. SAVOY, M. SCHUMMER, C.S. SPIEGEL et S.R. MCWILLIAMS, 2020. Assessing year-round habitat use by migratory sea ducks in a multi-species context reveals seasonal variation in habitat selection and partitioning. *Ecography*, 43 : 1842-1858.
- LAPRISE, G., 1985. Anticosti, terra incognita. *Bulletin ornithologique*, 30 : 25-30.
- LARIVÉE, J., 2022. Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ). (Version 2022-05-04) [base de données]. Rimouski, Québec, Regroupement QuébecOiseaux.
- LEMAY, Y., J. FERRON, J.-P. OUELLET et R. COUTURE, 1998. Habitat de reproduction et succès de nidification d'une population introduite de Tétrras du Canada, *Falci pennis canadensis*, dans l'île d'Anticosti, Québec. *Canadian Field-Naturalist*, 112 : 267-275.
- LEPAGE, C., 2019a. Grue du Canada. Dans : ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.). Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, p. 194-195.
- LEPAGE, C., 2019b. Eider à duvet. Dans : ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.). Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, p. 126-127.
- LEPAGE, C. et D. BORDAGE (sous la direction de), 2013. État des populations de sauvagine du Québec, 2009. Série de rapports techniques n° 525, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Québec, 250 p.
- LEPAGE, C., D. BORDAGE, D. DAUPHIN, F. BOLDOC et B. AUDET, 2015. Plan de conservation de la sauvagine du Québec, 2011. Série de rapports techniques n° 532, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Québec, 233 p.
- LEWIS, H.F., 1941. Remarks on the birds of Anticosti Island. *Wilson Bulletin*, 53 : 73-84.
- MACOUN, J. et J.M. MACOUN, 1916. Catalogue des oiseaux du Canada. Commission géologique du Canada, Ottawa, 909 p.
- MARTIN-ZÉDÉ, G., 1939. L'île ignorée/Journal de l'île d'Anticosti 1895-1926 (Tome 2). Manuscrit, Centre d'études nordiques, Université Laval, Québec, 520 p.
- MILKO, R., L. DICKSON, R. ELLIOT et G. DONALDSON, 2003. Envolées d'oiseaux aquatiques : plan de conservation des oiseaux aquatiques du Canada. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Ontario, 28 p.
- MORIN, D. et G. LAPRISE, 2022. Transcription de notes manuscrites concernant l'observation d'oiseaux inusités à l'île d'Anticosti. Courriel transmis à B. Drolet le 27 octobre 2022.
- MORNEAU, F., J.A. TREMBLAY et J. LEMAÎTRE, 2015. Abondance et répartition de l'aigle royal au Québec. *Le Naturaliste canadien*, 139 (1) : 38-43.
- NEWSOM, W.M., 1937. Mammals of Anticosti Island. *Journal of Mammalogy*, 18 : 435-442. <https://doi.org/10.2307/1374333>.
- OUELLET, H., 1967. Dispersal of land birds on the islands of the Gulf of St. Lawrence, Canada. *Canadian Journal of Zoology*, 45 : 1149-1167.
- OUELLET, H., 1969. Les oiseaux de l'île Anticosti, province de Québec, Canada. Publication en zoologie, n° 1, Musée national des sciences naturelles, Musées nationaux du Canada, Ottawa, 79 p.
- [PNAGS] PLAN NORD-AMÉRICAIN DE GESTION DE LA SAUVAGINE, 2018. Mise à jour du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine : relier les gens, la sauvagine et les milieux humides. U.S. Department of the Interior, Fish and Wildlife Service, Secretaria de Medio Ambiente y Recursos Naturales (SEMARNAT) du Mexique et Environnement et changement climatique Canada, Service canadien de la faune, 50 p.
- POTVIN, F., P. BEAUPRÉ et G. LAPRISE, 2003. The eradication of balsam fir stands by white-tailed deer on Anticosti Island, Québec: A 150-year process. *Écoscience*, 10 : 487-495. <http://dx.doi.org/10.1080/11956860.2003.11682796>.
- QUÉBECOISEAUX, 2022. Banque de données sur les populations d'oiseaux en situation précaire au Québec. Données issues du programme de Suivi des sites importants pour la conservation des populations d'oiseaux en péril du Québec (SOS-POP). Disponible en ligne à : www.quebecoiseaux.org/fr/sos-pop. [Visité le 2022-04-20].
- RAIL, J.-F., 2021. Eighteenth census of seabirds breeding in the sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, 2015. *Canadian Field-Naturalist*, 135 : 221-233.
- RAIL, J.-F. et J.-P.L. SAVARD, 2003. Identification des aires de mue et de repos au printemps des macreuses (*Melanitta* spp.) et de l'eider à duvet (*Somateria mollissima*) dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Série de rapports techniques n° 408, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Québec, 54 p.

- ROBERT, M., 1995. Canard arlequin. Dans : GAUTHIER, J. et Y. AUBRY (sous la direction de). Les oiseaux nicheurs du Québec : atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, Québec, p. 320-323.
- ROBERT, M., 2019a. Arlequin plongeur. Dans : ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.). Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, p. 128-129.
- ROBERT, M., 2019b. Bruant de Nelson. Dans : ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.). Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, p. 488-489.
- ROBERT, M., 2019c. Bec-croisé des sapins. Dans : ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.). Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, p. 464-465.
- ROBERT, M., F. MORNEAU, C. MARCOTTE et P. LAMOTHE, 2001. Inventaires hélicoptérés de l'Arlequin plongeur sur des rivières du Québec et du Labrador aux printemps de 1999 et 2000. Série de rapports techniques n° 375, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Québec, 33 p.
- ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.), 2019. Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, 694 p.
- ROSENBERG, K.V., J.A. KENNEDY, R. DETTMERS, R.P. FORD, D. REYNOLDS, J.D. ALEXANDER, C.J. BEARDMORE, P.J. BLANCHER, R.E. BOGART, G.S. BUTCHER, A.F. CAMFIELD, A. COUTURIER, D.E. DEMAREST, W.E. EASTON, J.J. GIOCOMO, R.H. KELLER, A.E. MINI, A.O. PANJABI, D.N. PASHLEY, T.D. RICH, J.M. RUTH, H. STABINSM, J. STANTON et T. WILL, 2016. Plan de conservation des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol : révision de 2016 pour le Canada et la zone continentale des États-Unis. Comité scientifique de Partenaires d'envol, 119 p.
- SARAKINOS, H., A.O. NICHOLLS, A. TUBERT, A. AGGARWAL, C.R. MARGULES et S. Sarkar, 2001. Area prioritization for biodiversity conservation in Québec on the basis of species distributions: A preliminary analysis. *Biodiversity and Conservation*, 10: 1419-1472.
- SAMSON, P., 1992. Observations ornithologiques à l'île Anticosti, 1992. Lettre à l'Atlas, Archives du Service canadien de la faune, 14 p.
- SAMSON, P., 1994. Écoguide d'Anticosti. La réserve d'Anticosti, la Chambre de commerce de l'île d'Anticosti et la Pourvoirie du Lac Geneviève inc., 21 p.
- SAVARD, J.-P.L., M. ROBERT et S. BRODEUR, 2008. Harlequin Ducks in Québec. *Waterbirds*, 31: 19-31.
- SCHMITT, J., 1904. Monographie de l'île d'Anticosti (golfe Saint-Laurent). Librairie scientifique A. Hermann, Paris, 370 p.
- SHAFFER, F., 1990. État des populations du Bruant (Pinson) à queue aiguë (*Ammodramus caudacutus subvirgatus*) au Québec et au Canada. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et Association québécoise des groupes d'ornithologues, 55 p.
- SHAFFER, F., P. FRADETTE, J.A. TREMBLAY et L. DESCHÊNES, 2011. Le pygargue à tête blanche au Québec: un prompt rétablissement. *Le Naturaliste canadien*, 135 (1): 86-93.
- SORTE, C.J.B., V.E. DAVIDSON, M.C. FRANKLIN, K.M. BENES, M.M. DOELLMAN, R.J. ETTER, R.E. HANNIGAN, J. LUBCHENCO et B.A. MENGE, 2017. Long-term declines in an intertidal foundation species parallel shifts in community composition. *Global Change Biology*, 23: 341-352.
- ST-GEORGES, M., R. DÉCARIE et A. LANOUE, 1995. Sondage sur le Canard arlequin auprès d'utilisateurs de rivières à eaux vives. Rapport présenté à Hydro-Québec, vice-présidence Environnement et vice-présidence Ingénierie et à Canards Illimités Canada, G.R.E.B.E., Montréal, Québec, 25 p.
- STRICKLAND, D. et D.R. NORRIS, 2015. An example of phenotypic adherence to the island rule? Anticosti gray jays are heavier but not structurally larger than mainland conspecifics. *Ecology and Evolution*, 5: 3687-3694.
- SULLIVAN, B.L., C.L. WOOD, M.J. ILIFF, R.E. BONNEY, D. FINK et S. KELLING, 2009. eBird: A citizen-based bird observation network in the biological sciences. *Biological Conservation*, 142: 2282-2292.
- TITMAN, R.D., J.-P.L. SAVARD et S.R. CRAIK, 2006. Habitat use by breeding and post-breeding Red-breasted Merganser in the Gulf of St. Lawrence (Sea Duck Joint Venture Project No. 51). Disponible en ligne à : <https://seaduckjv.org/pdf/studies/pr51.pdf> [Visité le 2022-07-06].
- TOUSSAINT, D., 2019. Aigle royal. Dans : ROBERT, M., M.-H. HACHEY, D. LEPAGE et A.R. COUTURIER (édit.). Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Regroupement QuébecOiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, p. 282-283.
- TOWNSEND, C.W. et G.M. ALLEN, 1907. Birds of Labrador. *Proceedings of the Boston Society of Natural History*, 33: 277-428.
- TREMBLAY, J.A., M. ROBERT, D.P. HYNES, M.A. YOUNG et B. Drolet, 2018. Range extension of the threatened Red Crossbill (*Loxia curvirostra perdna*) in Canada: New insights from Anticosti Island, Québec. *Avian Conservation and Ecology*, 13: 10.
- TURNER, L.M., 1886. List of the birds of Labrador, including Ungava, East Main, Moose and Gulf Districts of the Hudson's Bay Company, together with the island of Anticosti. *Proceedings of United States National Museum*, 8: 223-254.
- VERRILL, A.E., 1862. Catalogue of the birds observed at Anticosti and vicinity. *Proceedings of the Boston Society of Natural History*, 9: 137-143.

Nouvelle liste systématique des oiseaux de l'île d'Anticosti

Organisation des tableaux

Les noms français et scientifiques indiqués aux tableaux 1 et 2 sont ceux de l'American Ornithological Society (Chesser et collab., 2021). La présence d'un double astérisque (**) identifie les espèces inusitées, soit celles rapportées dans moins de 10 listes eBird ou ÉPOQ au cours des 20 dernières années, alors que la colonne « Année » indique l'année de la plus récente observation d'au moins 1 individu dans l'ensemble des données consultées.

La colonne « Statut » représente le statut des espèces et s'inspire des définitions de la *Petite liste commentée des oiseaux du Québec* proposée par David (2021). Les statuts que nous avons adoptés sont les suivants : les nicheurs résidents (Nr), les nicheurs migrateurs (Nm), les migrateurs de passage (M), les estivants (E), les hivernants (H), les espèces introduites (I) et les visiteurs (V). Les espèces pélagiques sont identifiées par la lettre « p ». Le statut de « nicheur » se fonde sur les résultats du premier et du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* concernant l'île, mais également sur toute autre donnée pertinente, y compris les données historiques. La certitude de la nidification a été établie d'après les critères de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (Robert et collab., 2019) et selon 3 niveaux : possible (Ps), probable (Pr) et confirmé (C). Dans certains cas, seul un statut de possible ou probable (Ps/Pr), comme publié dans le premier Atlas (Gauthier et Aubry, 1995), était disponible. Le plus haut niveau de certitude a été retenu à partir de l'ensemble des sources consultées. Le statut de « migrateur » a été attribué aux espèces non nicheuses, qui effectuent une migration pré-nuptiale ou post-nuptiale au Québec et qui sont susceptibles d'être de passage à l'île de façon régulière ou inusitée lors de leur transition entre les aires de nidification et d'hivernage. Les

espèces d'oiseaux non nicheurs, dont plusieurs individus se trouvent à l'île en été, ont été classées comme « estivant », alors que le statut « hivernant » désigne les oiseaux, nicheurs ou non, qui séjournent à l'île en hiver. Enfin, un point d'interrogation (« ? ») a été ajouté lorsque le statut était vraisemblable, mais non documenté.

La colonne « Objectif » fait ressortir les objectifs de conservation des espèces prioritaires selon la Stratégie de conservation des oiseaux du sud de la forêt boréale (ECCC, 2013). Nous avons considéré 3 niveaux d'action pour cet objectif. Le premier vise le rétablissement (R) d'espèces en situation précaire ou la gestion d'une espèce préoccupante. Ce niveau d'action a été attribué aux espèces identifiées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, celles inscrites à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* (Gouvernement du Canada, 2022) et les espèces reconnues sous la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables du Québec* (Gouvernement du Québec, 2022). Le second niveau d'action vise une augmentation (A) des effectifs selon les plans de conservation des oiseaux de rivage (Donaldson et collab., 2000) et des oiseaux aquatiques du Canada (Milko et collab., 2003), le Plan conjoint des habitats de l'Est (PCHE, données inédites) et le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS, 2018). Le troisième niveau d'action promeut la mise en place d'un suivi (S) des effectifs et de l'habitat, afin de s'assurer du niveau durable des populations considérant la proportion importante d'individus de l'espèce qui nichent au Québec par rapport aux effectifs nord-américains (intendance). Ce dernier niveau d'action est adapté des plans susmentionnés et du plan de conservation de Partenaires d'envol pour les oiseaux terrestres (Rosenberg et collab., 2016). Il signale également les espèces prioritaires du Plan conjoint des habitats de l'Est (PCHE, données inédites).

Tableau 1. Liste des oiseaux de l'île d'Anticosti (en ordre taxinomique).

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Anatidés	Oie des neiges (<i>Anser caerulescens</i>)**	2020	V		a, b, c, d
	Oie rieuse (<i>Anser albifrons</i>)**	2010	V		b
	Oie à bec court (<i>Anser brachyrhynchus</i>)**	2021	V		c, d, ac
	Bernache cravant (<i>Branta bernicla</i>)**	1992	V		a, b, c, d
	Bernache nonnette (<i>Branta leucopsis</i>)**	2021	V		c, ac
	Bernache du Canada (<i>Branta canadensis</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, j, m, r, x, ac
	Cygne tuberculé (<i>Cygnus olor</i>)**	1994	V		b, d
	Canard branchu (<i>Aix sponsa</i>)**	2016	Nm C	A	b, c, d, e, g, j, r, x
	Sarcelle à ailes bleues (<i>Spatula discors</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, x
	Canard souchet (<i>Spatula clypeata</i>)	2022	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, f, r, ac
	Canard chipeau (<i>Mareca strepera</i>)**	2020	Nm C		a, b, c, d, j
	Canard d'Amérique (<i>Mareca americana</i>)	2022	Nm Ps		b, c, d, g, j, x
	Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	2022	Nr C	A	b, c, d, e, f, g, j, k, m, x
Canard noir (<i>Anas rubripes</i>)	2022	Nr C	A	a, b, c, d, e, f, g, j, k, m, q, r, x	

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Anatidés	Canard pilet (<i>Anas acuta</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, j, x
	Sarcelle d'hiver (<i>Anas crecca</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, j, x, ac
	Fuligule à collier (<i>Aythya collaris</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, j, x
	Fuligule milouinan (<i>Aythya marila</i>)**	2022	Nm Ps		a, b, c, d, e, f, g, q
	Petit Fuligule (<i>Aythya affinis</i>)**	2021	M		a, b, c, d, j
	Eider à tête grise (<i>Somateria spectabilis</i>)**	2018	V		a, b, c, d, e, k
	Eider à duvet (<i>Somateria mollissima</i>)	2022	Nm Ps/Pr M/H	A	a, b, c, d, e, f, g, i, j, k, l, m, x, ac
	Arlequin plongeur (<i>Histrionicus histrionicus</i>)	2022	Nm C	R	a, b, c, d, f, n, s, x, ac
	Macreuse à front blanc (<i>Melanitta perspicillata</i>)	2022	M	S	a, b, c, d, e, m, x
	Macreuse à ailes blanches (<i>Melanitta deglandi</i>)	2022	M	S	a, b, c, d, e, i, x
	Macreuse à bec jaune (<i>Melanitta americana</i>)	2022	M	S	a, b, c, d, j, x
	Harelde kakawi (<i>Clangula hyemalis</i>)	2022	M/H	S	a, b, c, d, e, j, k
	Garrot à œil d'or (<i>Bucephala clangula</i>)	2022	Nr C	A	a, b, c, d, e, f, g, j, k, r, x
	Garrot d'Islande (<i>Bucephala islandica</i>)	2021	M/H	R	a, b, c, d, e, k, n
	Harle couronné (<i>Lophodytes cucullatus</i>)**	2017	Nm Ps/Pr	S	b, c, d, f, g, j
	Grand Harle (<i>Mergus merganser</i>)	2022	Nr C		a, b, c, d, e, f, g, j, k, r, x, ac
Harle huppé (<i>Mergus serrator</i>)	2022	Nr C	S	a, b, c, d, e, f, g, j, k, x	
Érismature rousse (<i>Oxyura jamaicensis</i>)**	1986	V		c	
Phasianidés	Gélinotte huppée (<i>Bonasa umbellus</i>)	2022	Nr, I (vers 1926)		a, b, c, d, e, f, g, x, ac
	Tétras du Canada (<i>Canachites canadensis</i>)	2022	Nr, I (1985)		b, c, d, f, g, r, x, ac, ag
	Lagopède alpin (<i>Lagopus muta</i>)**	vers 1904	Nr C (disparu de l'île)		a, d
Podicipédidés	Grèbe à bec bigarré (<i>Podilymbus podiceps</i>)	2014	Nm Pr		b, c, d, f, g, r, x
	Grèbe esclavon (<i>Podiceps auritus</i>)**	1984	Nm C M	R	a, d, r
	Grèbe jougris (<i>Podiceps grisegena</i>)**	1984	M		b, d, r
Columbidés	Pigeon biset (<i>Columba livia</i>)**	2022	Nm/Nr? C		c, d
	Tourte voyageuse (<i>Ectopistes migratorius</i>)**	1890	V (disparue)		a, ag
	Tourterelle à ailes blanches (<i>Zenaida asiatica</i>)**	2005	V		b
	Tourterelle triste (<i>Zenaida macroura</i>)	2022	Nm/Nr? Pr		a, b, c, d, f, g, x
Cuculidés	Coulicou à bec noir (<i>Coccyzus erythrophthalmus</i>)**	< 1985	Nm Ps/Pr	S	d, f, r
Caprimulgidés	Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)**	2022	Nm Ps/Pr	R	a, b, c, d, f, g
Apodidés	Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)**	1977	Nm Ps	R	a, d, e, q
Trochilidés	Colibri à gorge rubis (<i>Archilochus colubris</i>)	2022	Nm Pr		a, b, c, d, f, g, o, ac
Rallidés	Râle de Virginie (<i>Rallus limicola</i>)**	2002	Nm Ps	S	b, c, r
	Marouette de Caroline (<i>Porzana carolina</i>)	2016	Nm Pr	S	a, b, c, d, f, g, q, x
	Gallinule d'Amérique (<i>Gallinula galeata</i>)**	1920	V		a, d
	Foulque d'Amérique (<i>Fulica americana</i>)**	1980	V		a, b
Gruidés	Grue du Canada (<i>Antigone canadensis</i>)**	2021	V		aa

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Charadriidés	Pluvier argenté (<i>Pluvialis squatarola</i>)	2022	M/H?	S	a, b, c, d, e, x
	Pluvier bronzé (<i>Pluvialis dominica</i>)	2004	M		a, b, c, d, e, x
	Pluvier kildir (<i>Charadrius vociferus</i>)	2022	Nm C	A	a, b, c, d, f, g, q, x, ac
	Pluvier semipalmé (<i>Charadrius semipalmatus</i>)	2022	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, e, f, x, ac
	Pluvier siffleur (<i>Charadrius melodus</i>)**	1916	V	R	a, d
Scolopacidés	Maubèche des champs (<i>Bartramia longicauda</i>)**	1983	V		d, e, z
	Courlis corlieu (<i>Numenius phaeopus</i>)	2022	M	S	a, b, c, d, e, x, ac
	Barge hudsonienne (<i>Limosa haemastica</i>)	2010	M	S	b, c, d, x
	Barge marbrée (<i>Limosa fedoa</i>)**	1994	V		b, c, q
	Tournepieuvre à collier (<i>Arenaria interpres</i>)	2022	M	A	a, b, c, d, e, x, ac
	Bécasseau maubèche (<i>Calidris canutus</i>)	2022	M	R	a, b, c, d, e, n, x, ak
	Bécasseau sanderling (<i>Calidris alba</i>)	2022	M	A	a, b, c, d, e, x
	Bécasseau variable (<i>Calidris alpina</i>)	2017	M/H?	S	b, c, d, x
	Bécasseau violet (<i>Calidris maritima</i>)**	2011	V/M?/H	A	k
	Bécasseau de Baird (<i>Calidris bairdii</i>)**	2013	V/M?		b, c, x
	Bécasseau minuscule (<i>Calidris minutilla</i>)	2022	Nm Ps/Pr		a, b, c, f, d, e, x
	Bécasseau à croupion blanc (<i>Calidris fuscicollis</i>)	2022	M		a, b, c, d, x
	Bécasseau roussâtre (<i>Calidris subruficollis</i>)**	2022	V		b, c, x
	Bécasseau à poitrine cendrée (<i>Calidris melanotos</i>)**	2019	M		a, b, c, d, e, x
	Bécasseau semipalmé (<i>Calidris pusilla</i>)	2022	M	A	a, b, c, d, e, x, ac
	Bécassin roux (<i>Limnodromus griseus</i>)	2022	M	S	a, b, c, d, e, x
	Bécasse d'Amérique (<i>Scolopax minor</i>)**	2022	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, e, f
	Bécassine de Wilson (<i>Gallinago delicata</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, r, x
	Chevalier grivelé (<i>Actitis macularius</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, x
	Chevalier solitaire (<i>Tringa solitaria</i>)	2022	Nm Ps/Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, x
	Petit Chevalier (<i>Tringa flavipes</i>)	2022	M/E	R	b, c, d, e, x
	Chevalier semipalmé (<i>Tringa semipalmata</i>)**	2013	V		b, r
	Grand Chevalier (<i>Tringa melanoleuca</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, x, ac
Phalarope de Wilson (<i>Phalaropus tricolor</i>)**	1960	V		a, b, c, d	
Phalarope à bec étroit (<i>Phalaropus lobatus</i>)**	2022	Mp		a, b, c, d, i, n	
Stercorariidés	Labbe pomarin (<i>Stercorarius pomarinus</i>)**	2016	Mp		b, c
	Labbe parasite (<i>Stercorarius parasiticus</i>)**	2016	Mp		a, b, c, d, i, x
	Labbe à longue queue (<i>Stercorarius longicaudus</i>)**	1900	Mp		a, d
Alcidés	Mergule nain (<i>Alle alle</i>)**	2012	Mp H		a, b, c, d, aj
	Guillemot marmette (<i>Uria aalge</i>)	2019	Np C	S	a, b, c, d, e, f, g, h, i, r
	Guillemot de Brünnich (<i>Uria lomvia</i>)**	2012	Mp		b, c, d, h, r
	Petit Pingouin (<i>Alca torda</i>)	2022	Np C	S	a, b, c, d, e, f, g, h, i, r, x, ac
	Guillemot à miroir (<i>Cephus grylle</i>)	2022	Np C	S	a, b, c, d, e, f, g, h, i, k, r, x, ac
	Macareux moine (<i>Fratercula arctica</i>)	2012	Np C	S	a, b, c, d, e, f, g, h, i, x
Laridés	Mouette tridactyle (<i>Rissa tridactyla</i>)	2022	Np C	A	a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, x, ac
	Mouette blanche (<i>Pagophila eburnea</i>)**	1902	V	R	a, d

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Laridés	Mouette de Bonaparte (<i>Chroicocephalus philadelphia</i>)	2022	M	S	a, b, c, d, e, x, ac
	Mouette rieuse (<i>Chroicocephalus ridibundus</i>)**	2020	V		b, c, x
	Mouette pygmée (<i>Hydrocoloeus minutus</i>)**	1960	V		b, c
	Mouette atricille (<i>Leucophaeus atricilla</i>)**	2021	V		b, c, d
	Mouette de Franklin (<i>Leucophaeus pipixcan</i>)**	2004	V		b, c, x
	Goéland à bec cerclé (<i>Larus delawarensis</i>)	2022	Nm/Nr? Ps/Pr		a, b, c, d, e, f, g, i, j, x, ac
	Goéland argenté (<i>Larus argentatus</i>)	2022	Nr C	A	a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, q, r, x
	Goéland arctique (<i>Larus glaucoides</i>)	2019	M/H?		a, b, c, d, j
	Goéland brun (<i>Larus fuscus</i>)	2022	M/E		b, c, x
	Goéland bourgmestre (<i>Larus hyperboreus</i>)	2021	M/H?		a, b, c, d, i
	Goéland marin (<i>Larus marinus</i>)	2022	Nm/Nr? C	S	a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, q, r, x, ac
	Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)**	2013	V	S	i
	Sterne pierregarin (<i>Sterna hirundo</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, h, q, r, x, ac
	Sterne arctique (<i>Sterna paradisaea</i>)	2021	Nm Ps/Pr		b, c, d, f, x
Gaviidés	Plongeon catmarin (<i>Gavia stellata</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, h, i, j, x
	Plongeon huard (<i>Gavia immer</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, i, j, q, x, ac
Oceanitidés	Océanite de Wilson (<i>Oceanites oceanicus</i>)**	2018	Mp		a, b, c, d
Hydrobatidés	Océanite cul-blanc (<i>Hydrobates leucorhous</i>)**	2018	Mp	A	a, b, c, d
Procellariidés	Fulmar boréal (<i>Fulmarus glacialis</i>)	2022	Mp		b, c, i, x
	Puffin fuligineux (<i>Ardenna grisea</i>)**	2016	Mp		a, b, c, d
	Puffin majeur (<i>Ardenna gravis</i>)**	2016	Mp		b, c, i
	Puffin des Anglais (<i>Puffinus puffinus</i>)**	2018	Mp		b, c
Sulidés	Fou de Bassan (<i>Morus bassanus</i>)	2022	Np C		a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, x, ac
Phalacrocoracidés	Grand Cormoran (<i>Phalacrocorax carbo</i>)	2022	Nm C	A	a, b, c, d, e, f, g, h, k, ai
	Cormoran à aigrettes (<i>Nannopterum auritus</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, h, j, r, x
Ardéidés	Butor d'Amérique (<i>Botaurus lentiginosus</i>)**	2011	Nm Ps	S	b, c, d, g, r, y
	Grand Héron (<i>Ardea herodias</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, h, j, x, ac
	Aigrette garzette (<i>Egretta garzetta</i>)**	2021	V		c, r, u
	Aigrette neigeuse (<i>Egretta thula</i>)**	1984	V		d, z
	Aigrette bleue (<i>Egretta caerulea</i>)**	2004	V		b, d, r
	Héron vert (<i>Butorides virescens</i>)**	1985	V		d, z
Threskiornithidés	Ibis falcinelle (<i>Plegadis falcinellus</i>)**	2007	V		b
Pandionidés	Balbusard pêcheur (<i>Pandion haliaetus</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, j, q, r, x, ac
Accipitridés	Aigle royal (<i>Aquila chrysaetos</i>)	2022	Nm C	R	a, b, c, d, g, n, ac, ad
	Busard des marais (<i>Circus hudsonius</i>)	2022	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, e, f, g, x
	Épervier brun (<i>Accipiter striatus</i>)	2022	Nm Ps/Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, r, x
	Autour des palombes (<i>Accipiter gentilis</i>)	2022	Nm/Nr? Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, x
	Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	2022	Nr C	R	a, b, c, d, e, f, g, j, k, n, q, r, x, ac, ae
	Petite Buse (<i>Buteo platypterus</i>)**	1990	Nm Ps/Pr		b, c, d, f, r
	Buse à queue rousse (<i>Buteo jamaicensis</i>)**	2019	Nm Ps		a, b, c, d, g

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Accipitridés	Buse pattue (<i>Buteo lagopus</i>)**	1993	M		a, b, c, d, e
Strigidés	Grand-duc d'Amérique (<i>Bubo virginianus</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, x, ac
	Harfang des neiges (<i>Bubo scandiacus</i>)**	2021	V/H?		a, b, c, d, e
	Chouette épervière (<i>Surnia ulula</i>)**	1992	V/H?	S	a, b, d
	Hibou moyen-duc (<i>Asio otus</i>)**	1993	V	S	b
	Hibou des marais (<i>Asio flammeus</i>)**	2002	V	R	a, b, c, d, n
	Nyctale de Tengmalm (<i>Aegolius funereus</i>)**	1993	V/H	S	a, d, e, z
	Petite Nyctale (<i>Aegolius acadicus</i>)**	2011	Nm/Nr? Ps	S	a, b, c, d, e, g
Alcedinidés	Martin-pêcheur d'Amérique (<i>Megaceryle alcyon</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, q, x, ac
Picidés	Pic à ventre roux (<i>Melanerpes carolinus</i>)**	2012	V		z
	Pic maculé (<i>Sphyrapicus varius</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Pic à dos rayé (<i>Picoides dorsalis</i>)	2021	Nm/Nr? C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Pic à dos noir (<i>Picoides arcticus</i>)	2022	Nm/Nr? C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Pic mineur (<i>Dryobates pubescens</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Pic chevelu (<i>Dryobates villosus</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Pic flamboyant (<i>Colaptes auratus</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Grand Pic (<i>Dryocopus pileatus</i>)**	2003	Nm/Nr? Ps		a, b, c, d
Falconidés	Crécerelle d'Amérique (<i>Falco sparverius</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, x
	Faucon émerillon (<i>Falco columbarius</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, j, r, x, ac
	Faucon gerfaut (<i>Falco rusticolus</i>)**	1978	M/H		a, b, d
	Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	2012	Nm/Nr? Ps/Pr	R	a, b, c, d, f, g, n, x
Tyrannidés	Tyran huppé (<i>Myiarchus crinitus</i>)**	1984	V		b, d, r
	Tyran mélancolique (<i>Tyrannus melancholicus</i>)**	1984	V		b, c, u
	Tyran tritri (<i>Tyrannus tyrannus</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f
	Tyran des savanes (<i>Tyrannus savana</i>)**	2017	V		b, c, d, v, ac
	Moucherolle à côtés olive (<i>Contopus cooperi</i>)	2022	Nm Pr	R	a, b, c, d, e, f, g, n, o, x
	Pioui de l'Est (<i>Contopus virens</i>)**	2003	V		b, c
	Moucherolle à ventre jaune (<i>Empidonax flaviventris</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Moucherolle des aulnes (<i>Empidonax alnorum</i>)	2021	Nm Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Moucherolle tchébec (<i>Empidonax minimus</i>)	2021	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, r, x
	Moucherolle phébi (<i>Sayornis phoebe</i>)**	< 1989	Nm Ps/Pr		d, f
Viréonidés	Viréo à tête bleue (<i>Vireo solitarius</i>)	2021	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Viréo de Philadelphie (<i>Vireo philadelphicus</i>)	2021	Nm Pr	S	a, b, c, d, g, o
	Viréo mélodieux (<i>Vireo gilvus</i>)**	1984	V		b
	Viréo aux yeux rouges (<i>Vireo olivaceus</i>)	2021	Nm C		a, b, c, d, f, g, x
Laniidés	Pie-grièche boréale (<i>Lanius borealis</i>)**	1992	M		a, b, d
Corvidés	Mésangeai du Canada (<i>Perisoreus canadensis</i>)	2022	Nr C		a, b, c, d, e, f, g, o, r, x, ac
	Geai bleu (<i>Cyanocitta cristata</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, x, ac
	Corneille d'Amérique (<i>Corvus brachyrhynchos</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, j, q, x
	Grand Corbeau (<i>Corvus corax</i>)	2022	Nr C		a, b, c, d, e, f, g, j, k, q, x, ac

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Paridés	Mésange à tête noire (<i>Poecile atricapillus</i>)	2022	Nr C		a, b, c, d, f, g, x
	Mésange à tête brune (<i>Poecile hudsonicus</i>)	2022	Nr C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, q, x, ac
Alaudidés	Alouette hausse-col (<i>Eremophila alpestris</i>)**	2022	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, e, f
Hirundinidés	Hirondelle de rivage (<i>Riparia riparia</i>)**	2020	Nm C	R	a, b, c, d, f, g, n
	Hirondelle bicolor (<i>Tachycineta bicolor</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Hirondelle rustique (<i>Hirundo rustica</i>)	2018	Nm C	R	a, b, c, d, e, f, n, q, ac
	Hirondelle à front blanc (<i>Petrochelidon pyrrhonota</i>)**	1939	Nm C		a, d
Régulidés	Roitelet à couronne rubis (<i>Corthylio calendula</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, q, x, ac
	Roitelet à couronne dorée (<i>Regulus satrapa</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
Bombycillidés	Jaseur boréal (<i>Bombycilla garrulus</i>)**	2018	M/H?		c, d
	Jaseur d'Amérique (<i>Bombycilla cedrorum</i>)	2022	Nm Pr		a, b, c, d, e, f, g, o, x
Sittidés	Sittelle à poitrine rousse (<i>Sitta canadensis</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Sittelle à poitrine blanche (<i>Sitta carolinensis</i>)**	2004	V		b
Certhiidés	Grimpereau brun (<i>Certhia americana</i>)	2016	Nm/Nr? C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
Troglodytidés	Troglodyte des forêts (<i>Troglodytes hiemalis</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
Mimidés	Moqueur chat (<i>Dumetella carolinensis</i>)**	2014	Nm Pr		b, c, d, f, g
	Moqueur roux (<i>Toxostoma rufum</i>)**	2014	Nm Ps		b, d, g
	Moqueur polyglotte (<i>Mimus polyglottos</i>)**	2006	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, f, g, r
Sturnidés	Étourneau sansonnet (<i>Sturnus vulgaris</i>)	2021	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, q, x
Turdidés	Merlebleu de l'Est (<i>Sialia sialis</i>)**	2011	Nm Ps		a, b, c, d, g, r
	Grive fauve (<i>Catharus fuscescens</i>)**	2019	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, f
	Grive à joues grises (<i>Catharus minimus</i>)**	2006	M		b, d, e, r
	Grive de Bicknell (<i>Catharus bicknelli</i>)**	< 1989	Nm Ps/Pr	R	d, f
	Grive à dos olive (<i>Catharus ustulatus</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Grive solitaire (<i>Catharus guttatus</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Grive des bois (<i>Hylocichla mustelina</i>)**	1983	V	R	d, z
	Merle d'Amérique (<i>Turdus migratorius</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x, ac
Muscicapidés	Traquet motteux (<i>Oenanthe oenanthe</i>)**	1913	V		a, d
Passéridés	Moineau domestique (<i>Passer domesticus</i>)**	1995	Nr C		a, b, d, e, f
Motacillidés	Pipit d'Amérique (<i>Anthus rubescens</i>)**	2010	M		a, b, c, d, e, x
Fringillidés	Gros-bec errant (<i>Coccothraustes vespertinus</i>)	2022	Nm/Nr? C	R	a, b, c, d, e, f, g
	Durbec des sapins (<i>Pinicola enucleator</i>)	2018	Nm/Nr? Pr		a, b, c, d, e, f, x
	Roselin pourpré (<i>Haemorhous purpureus</i>)	2022	Nm/Nr? C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Sizerin flammé (<i>Acanthis flammea</i>)**	2018	Nm Ps/Pr H?		b, c, d, f
	Bec-croisé des sapins (<i>Loxia curvirostra</i>)	2019	Nm/Nr? Pr		a, b, c, d, e, f, g, x
	Bec-croisé des sapins (<i>L. c. percna</i>)**	2016	Nm/Nr? Ps	R	g, p, ab
	Bec-croisé bifascié (<i>Loxia leucoptera</i>)	2021	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Tarin des pins (<i>Spinus pinus</i>)	2022	Nm/Nr? C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Chardonneret jaune (<i>Spinus tristis</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
Calcariidés	Plectrophane lapon (<i>Calcarius lapponicus</i>)**	2021	M/H		a, b, c, d
	Plectrophane des neiges (<i>Plectrophenax nivalis</i>)	2022	M/H?		a, b, c, d, e

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Passerellidés	Bruant à joues marron (<i>Chondestes grammacus</i>)**	1960	V		b, c, d
	Bruant familier (<i>Spizella passerina</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, x
	Bruant fauve (<i>Passerella iliaca</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Bruant hudsonien (<i>Spizelloides arborea</i>)**	2018	M		a, b, c, d
	Junco ardoisé (<i>Junco hyemalis</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Bruant à couronne blanche (<i>Zonotrichia leucophrys</i>)**	2022	M		a, b, c, d, q
	Bruant à gorge blanche (<i>Zonotrichia albicollis</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Bruant de Nelson (<i>Ammospiza nelsoni</i>)**	< 1990	Nm ?	S	d, af
	Bruant des prés (<i>Passerculus sandwichensis</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, x, ac
	Bruant chanteur (<i>Melospiza melodia</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, x
	Bruant de Lincoln (<i>Melospiza lincolni</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
Bruant des marais (<i>Melospiza georgiana</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g	
Ictéridés	Carouge à tête jaune (<i>Xanthocephalus xanthocephalus</i>)**	2016	V		q, z
	Goglu des prés (<i>Dolichonyx oryzivorus</i>)	2008	Nm C	R	b, c, d, f, o, q
	Oriole de Baltimore (<i>Icterus galbula</i>)**	< 1985	V		d, r
	Carouge à épaulettes (<i>Agelaius phoeniceus</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, x, ac
	Vacher à tête brune (<i>Molothrus ater</i>)**	2020	Nm Pr		a, b, c, d, e, f
	Quiscale rouilleux (<i>Euphagus carolinus</i>)	2022	Nm C	R	a, b, c, d, e, f, g, n, x
	Quiscale bronzé (<i>Quiscalus quiscula</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, q, x
Parulidés	Paruline couronnée (<i>Seiurus aurocapilla</i>)	2021	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g
	Paruline des ruisseaux (<i>Parkesia noveboracensis</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Paruline noir et blanc (<i>Mniotilta varia</i>)	2022	Nm Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Paruline obscure (<i>Leiothlypis peregrina</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Paruline verdâtre (<i>Leiothlypis celata</i>)**	< 1989	Nm Ps/Pr	S	d, f
	Paruline à joues grises (<i>Leiothlypis ruficapilla</i>)	2019	Nm Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, o
	Paruline triste (<i>Geothlypis philadelphia</i>)**	1987	Nm C	S	a, c, d, e, f
	Paruline masquée (<i>Geothlypis trichas</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Paruline flamboyante (<i>Setophaga ruticilla</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Paruline tigrée (<i>Setophaga tigrina</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, ac
	Paruline à collier (<i>Setophaga americana</i>)**	2002	M		a, c, d
	Paruline à tête cendrée (<i>Setophaga magnolia</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x
	Paruline à poitrine baie (<i>Setophaga castanea</i>)	2022	Nm Pr	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac
	Paruline à gorge orangée (<i>Setophaga fusca</i>)**	2021	Nm Ps/Pr	S	c, d, e, f
	Paruline jaune (<i>Setophaga petechia</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Paruline à flancs marron (<i>Setophaga pensylvanica</i>)**	2021	Nm Ps	S	b, c, d, g, o, x
	Paruline rayée (<i>Setophaga striata</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, q, x
	Paruline bleue (<i>Setophaga caerulescens</i>)**	2003	Nm Ps/Pr		a, b, c, d, f, ac
	Paruline à couronne rousse (<i>Setophaga palmarum</i>)**	2021	Nm Ps		c, d, o
Paruline à croupion jaune (<i>Setophaga coronata</i>)	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x, ac	
Paruline à gorge noire (<i>Setophaga virens</i>)	2022	Nm C	S	a, b, c, d, e, f, g, o, x	

Famille	Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Objectif	Références
Parulidés	Paruline du Canada (<i>Cardellina canadensis</i>)**	1984	Nm C	R	a, b, d
	Paruline à calotte noire (<i>Cardellina pusilla</i>)**	2022	Nm C		a, b, c, d, e, f, g, o, x
Cardinalidés	Piranga vermillon (<i>Piranga rubra</i>)**	1991	V		d, z
	Piranga écarlate (<i>Piranga olivacea</i>)**	< 1989	Nm Ps/Pr		c, d, e, f, r
	Cardinal rouge (<i>Cardinalis cardinalis</i>)**	2007	V		b
	Cardinal à poitrine rose (<i>Pheucticus ludovicianus</i>)**	2021	Nm Ps		a, b, c, d
	Guiraca bleu (<i>Passerina caerulea</i>)**	1993	V		b, d
	Passerin indigo (<i>Passerina cyanea</i>)**	2012	V		d, z
	Dickcissel d'Amérique (<i>Spiza americana</i>)**	< 1920	V		a, d

Références : a) Ouellet, 1969; b) Larivée, 2022; c) eBird, 2022; d) Labonté, 2015; e) Samson, 1994; f) Gauthier et Aubry, 1995; g) Robert et collab., 2019; h) Suivi des colonies d'oiseaux marins de 2004 à 2019 (données inédites); i) Suivi d'oiseaux en mer de l'est du Canada réalisé de 2007 à 2018 (données inédites); j) Suivi des couples nicheurs de sauvagine dans des transects localisés le long du Saint-Laurent de 2004 à 2010 (données inédites); k) Suivi triennal du garrot d'Islande réalisé en hiver de 2002 à 2020 (données inédites); l) Suivi triennal de l'eider à duvet effectué en hiver de 2006 à 2018 (données inédites); m) Inventaire aérien de macreuses réalisé l'automne en 2010 et en 2012 (données inédites); n) QuébecOiseaux, 2022; o) Cardinal, 2010; p) Tremblay et collab., 2018; q) Bergeron, 1977; r) Laprise, 1985; s) St-Georges et collab., 1995; t) CHORQ, 2017; u) CHORQ, 2018; v) CHORQ, 2020; w) CHORQ, 2021; x) Inventaire des limicoles et des canards marins à l'île d'Anticosti en 2003 et en 2004 (données inédites); y) Braund et McCullagh, 1940; z) Morin et Laprise, 2022; aa) Étude télémétrique de la grue du Canada au Québec et en Ontario de 2019 à 2022 (données inédites); ab) Étude bioacoustique du bec-croisé des sapins à l'île d'Anticosti en 2016; ac) GBIF, 2022; ad) Morneau et collab., 2015; ae) Shaffer et collab., 2011; af) Shaffer, 1990; ag) Lemay et collab., 1998; ah) Martin-Zédé, 1939; ai) Erskine, 1972; aj) Dionne, 1920; ak) Étude télémétrique du bécasseau maubèche au Québec de 2020 à 2022 (données inédites).

Tableau 2. Espèces exclues de la liste des oiseaux de l'île d'Anticosti (tableau 1) : espèces classées comme hypothétiques (Hy) ou non admissibles (NA) à la suite d'un rejet par Ouellet (1969), les Comité d'homologation des espèces rares du Québec (CHORQ), la révision par les paires ou parce qu'elles n'étaient pas documentées, de même que celles introduites, mais non acclimatées (Ina) ou d'origine captive (Oc). Voir le tableau 1 pour la signification des colonnes « Année » et « Statut ». Le détail des références est fourni au bas du tableau 1.

Nom français (nom scientifique)	Année	Statut	Raison	Références
Cygne siffleur (<i>Cygnus columbianus</i>)	-	M?	Hy	a
Cygne chanteur (<i>Cygnus cygnus</i>)	1995	V	Oc	b, t
Fuligule à tête rouge (<i>Aythya americana</i>)	1904	V	NA	a, d
Fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i>)	1989	V	NA	b, w
Eider du Labrador (<i>Camptorhynchus labradorius</i>)	-	M? (disparu)	Hy	a, ah
Lagopède des saules (<i>Lagopus lagopus</i>)	-	V?	Hy	a, d
Faisan de Colchide (<i>Phasianus colchicus</i>)	1968	Nr? I (1967)	Ina	e
Échasse d'Amérique (<i>Himantopus mexicanus</i>)	-	V	NA	r
Courlis esquimau (<i>Numenius borealis</i>)	-	M? (disparu)	Hy	a
Phalarope à bec large (<i>Phalaropus fulicarius</i>)	1904	Mp?	NA	a
Grand Pingouin (<i>Pinguinus impennis</i>)	-	Mp? (disparu)	Hy	a
Océanite tempête (<i>Hydrobates pelagicus</i>)	1904	Vp	NA	a
Chouette rayée (<i>Strix varia</i>)	-	V	NA	a
Moucherolle des saules (<i>Empidonax traillii</i>)	-	V	NA	d
Sizerin blanchâtre (<i>Acanthis hornemanni</i>)	-	H?	Hy	a
Bruant des champs (<i>Spizella pusilla</i>)	-	V	NA	d
Bruant maritime (<i>Ammospiza maritima</i>)	1998	V	NA	b

LA FAUNE, notre mission, notre passion!

Grâce à la générosité de nos donateurs
et aux contributions des chasseurs,
pêcheurs et piégeurs, 265 projets
de conservation de la faune ont
été soutenus en 2021-2022!



Hugues Déglaire / Québec ourleur nature

› **Faites partie du mouvement faunique!**

Faites un don : www.fondationdelafaune.qc.ca



Gervais Comeau Conseiller en placement

gervais.comeau@iagestionprivee.ca · gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



Yvan Bedard
PHOTONATURE
Ph.D. Prof. émérite
Neuville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com

PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

<http://yvanbedardphotonature.com>